

La Consommation de Substances Psychoactives chez les Marins et l'Accidentologie Maritime

**Dr LEFORT Mathieu
SSGM DE DUNKERQUE**

La Consommation de SPA chez les Marins et l'Accidentologie Maritime

Introduction

- A- Définitions non immuables en matière de toxicomanie
- B- Dimensions spécifiques de la personnalité
- C- Effets cognitifs des SPA et dangerosité en milieu maritime
- D- État des lieux dans le milieu maritime
- E- Méthodologie
- F- Veille bibliographique
- G-Discussion

Conclusion

Introduction

- 15 à 20% des accidents professionnels seraient liés à l'usage de SPA
- Le milieu maritime (et notamment la pêche) n'échappe pas à la règle avec un taux d'accidents du travail 18 fois supérieur à celui du BTP, secteur réputé le plus accidentogène (bilan 2021, AT et MP maritimes)
- Dans un certain nombre de cas, la consommation de SPA est un facteur régulièrement évoqué lors du travail maritime

Définitions et Concepts en matière de toxicomanie évoluent au fil des décennies

- Toxicomanie, notion du début du siècle précédent
- Accoutumance et assuétude (OMS, 1952), la dépendance (OMS, 1964)
- Le concept des pratiques addictives : SPA, usage, usage nocif (CIM 10) ou abus (DSM IV), dépendance (dysfonctionnement neurobiologique durable), problématique multidimensionnelle
- L'Addiction (notion globalisante de toxicomanie sans drogue) et les critères de l'addiction (comportementale) selon Goodman (1990)
- Le DSM V (2014) (combine abus et dépendance du DSM IV sous troubles d'utilisation de substances, légers, modérés, sévères (11 critères, + notion « craving », rajout trouble au jeu pathologique)
- La transition CIM 11 (2022) (chapitre 6, troubles dus à l'utilisation de substances ou à des conduites addictives, addiction aux jeux vidéo)

Des dimensions spécifiques de la personnalité partagées ?

- L'ordalie :, Pr Dominique Jégaden, traité de médecine maritime, sentiment de toute puissance, pseudo-inconscience du danger, mépris du risque, transgression des règles ; dimension étudiée également dans le champ des addictions notamment par le Dr Marc Valleur (hôpital Marmottan)
- La souffrance et l'alexithymie : isolement physique et affectif (solitude, vide, frustration, angoisse, souffrance indicible ou trop peu exprimée)
- La recherche de sensations : concept de « no limit » décrit dans une étude qualitative « Déterminants de la consommation d'opiacés chez les marins-pêcheurs », étude de Bernard Le Floch, Faculté Médecine de Brest, SSGM de Brest), dimension étudiée dans les années 60 par le psychologue Marvin Zuckerman...et aussi dans les conduites addictives

Effets cognitifs des SPA et dangerosité en milieu maritime

- Psycholeptiques : sédatives, réduisent l'activité cérébrale : anxiolytiques, hypnotiques, neuroleptiques, opiacés, alcool...
- Psychoanaleptiques : stimulent l'activité cérébrale : cocaïne, amphétamines, certains antidépresseurs avec pour conséquences des perturbations comportementales jusqu'à la levée d'inhibition, prises de risques inconsidérés, actes risqués, erreurs d'attention, erreurs de raisonnement, infractions qui ont un impact direct et immédiat sur la sécurité du système
- Psychodysleptiques : hallucinations, troubles du comportement : hallucinogènes, cannabis, alcool, LSD, solvants, kétamine...
- Les SPA affectent la vigilance, la réactivité, l'humeur, dans un domaine nécessitant un très haut niveau de vigilance et d'intégration des messages sensoriels
- Quasiment tous les postes embarqués sont de sûreté et de sécurité (soumis au rôle d'incendie et d'abandon de navire requérant une grande exigence de sécurité, de maîtrise du comportement ainsi qu'un haut niveau de vigilance)

Etat des lieux en milieu maritime

- **Étude FORT/BERGERET (2007, 1928 marins)**

- 12,3% des marins ont une consommation d'alcool à risque
- La consommation de cannabis est de l'ordre de 16% pour l'ensemble du groupe
- 16,3% des marins déclarent une polyconsommation régulière des 3 produits les plus consommés (alcool, tabac, cannabis)

- **Étude FORT/BERGERET/LASSIÈGE (2013, 1000 marins)**

- Usage de cannabis (28%) supérieur à la population Française avec dépendance importante chez 30% des positifs (nettement élevé chez les moins de 25 ans, en Pêche > 24heures (GP, PL, PC) et à bord des fileyeurs)
- Mêmes remarques pour la cocaïne, avec des proportions nettement moindres (4,5%), mais le risque d'addiction est bien supérieur

REVUE DE LA LITTÉRATURE : la Méthodologie

Articles de 1994 à 2019 tirés de PubMed + International Maritime Health (IMH) +
Médicina Maritima : 40 articles.

Mots clefs : work related accident or injury, alcohol or drugs consumption, addictive
or psychoactives substances, mortality, fishermen, seafarers ...

Lecture des articles critères inclusion : lien entre
accidentologie et consommation de SPA critères d'exclusion
pas de lien direct

14 articles retenus

++ prépondérance de l'alcool

- Prix

- Détaxe alcool tabac

- Biais sélection CU

- historique

Jean Bergeret disait :

« il n'existe aucune structure psychique profonde et stable spécifique de l'addiction. N'importe quelle structure mentale peut conduire à des comportements d'addiction (visibles ou latents) dans **certaines conditions affectives et relationnelles** ».

La discussion (1)

- Spécificités plus marquées dans le secteur de la pêche professionnelle (mais ++ attention de ne pas stigmatiser l'image du marin)
- Tensions physiques (rythme, charge de travail, repos insuffisant, facteurs de risques importants de consommation)
- La conduite dopante et les pratiques culturelles (rémunération à la part de la pêche, élément ambivalent). « Il faut tenir pour pêcher quand le poisson est là »

La discussion (2)

- Les stratégies individuelles et collectives de défense (consommation pour les effets dopants ou sédatifs pour affronter le danger, l'isolement affectif, la pénibilité), principal objectif apaiser les douleurs physiques et psychiques...
- Les conduites extrêmes avec leur dimension ordalique (sentiment de toute puissance, pseudo-inconscience du danger, mépris du risque, transgression des règles, pouvant mener à des actes risqués...surtout avec les psychoanaleptiques type cocaïne...)
- Alexithymie : isolement physique et affectif (solitude, vide, frustration, impossibilité de verbaliser les angoisses face aux dangers du métier, souffrance indicible ou trop peu exprimée, souvent même pour ne pas effrayer l'entourage proche et la famille) : cette consommation de SPA peut être dans ce cas une stratégie palliative pour réguler les expériences affectives douloureuses

La discussion (3)

- Tensions psychiques et pratiques culturelles : consommation de SPA parfois liée aux humiliations subies par les jeunes marins-pêcheurs (bizutage), notamment PTSD (régulation des expériences émotionnelles douloureuses, consommation à but autothérapeutique Cf : Bernard Le Floch)
- Biais de sélection des équipages problématiques (refoulés vers les armements moins regardants)
- Disponibilité et offre des produits liés au milieu professionnel (salaire des pêcheurs et convoitise des dealers, ++ démarchage par réseaux sociaux snapchat ...le coursier envoyé par le dealer est à la poupe du navire...au débarquement)
- **Droit de la « cave »** ou détaxe alcool/tabac : paradoxe du milieu maritime

La discussion (4)

- Les conduites dopantes : le mode organisationnel par décision d'effectif réduit augmente la charge de travail pour conserver le même niveau de rémunération
- Pour tenir les rythmes (++ GP, PL,PC), « il faut pêcher quand le poisson est là », consommation de SPA (notamment de cocaïne pour les propriétés stimulantes ...)
- Les pratiques culturelles et socialisantes : les manifestations festives (les bordées) peuvent favoriser la consommation de SPA et mener à des usages à risques (alcoolisation massive, passages à l'acte hétéroagressif...)

Conclusion

- Conditions de travail exigeantes et très pénibles : horaires décalés, dette de sommeil, absence de distinguo entre lieu de vie et lieu de travail...
- Réalité de certaines consommations de SPA dans le milieu maritime et leurs implications en matière de santé et de sécurité
- Politique prévention qui passe ++ par l'inscription du risque SPA dans le DUERP
- Des facteurs organisationnels (protecteurs ou facilitateurs) qui favoriseraient le bien-être au travail pourraient permettre de diminuer ou prévenir la consommation de SPA (approche plus récente qui reste à évaluer dans le milieu maritime)
- Nécessité de promouvoir une nouvelle étude à l'échelle nationale portant sur les SPA et leurs nouveaux modes de consommation dans le milieu maritime, actuellement en cours...

LES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

- Alcool
- Cannabis
- Cocaïne et maintenant surtout les bases (ammoniac ou bicarbonate de soude) « le crack »
- Amphétamines, Ecstasy (MDMA), « Speed », autres amines de synthèse nombreuses...
- Les Opiacés et TSO : héroïne, antalgiques niveau 2 et 3, méthadone en flacon ou gélule et buprénorphine ou SUBUTEX*
- Les Médicaments benzodiazépines et maintenant nouvelle classe : ++ antagoniste de l'OREXINE (moins de dépendance) (ne positive pas les tests BZDs) (daridorexant ou QUVIVIQ* depuis 2024 en France)
- Toutes les nouvelles autres SPA surtout chez les lycéens : PTC « pète ton crâne » ou Buddha blue : drogue de synthèse analogue THC +++ vapote (petites fioles d'e-liquide) , ne positive pas les tests THC ! , CBD, protoxyde d'azote ou gaz hilarant
- SPA associées au chemsex (cocaïne, GHB, kétamine, ecstasy, 3-MCC) : 3-MCC : cathinones de synthèse (plante d'Ethiopie khat) poudre de synthèse entre cocaïne et amphétamine associée au chemsex : (peu cher entre 8 et 30 euros le g, d'où consommation croissante ces dernières années)
- Une nouvelle drogue de synthèse tous les 2 mois !